

USA

Blés: toujours trop sec

Les notations des blés de printemps (graph. 1) continuent à se dégrader : au 18/07, la part des surfaces en mauvais et très mauvais état atteint 63 %, au plus haut historique.

Les prévisions restent au sec (carte 2) sur l'ensemble des Etats producteurs pour les 2 semaines à venir.

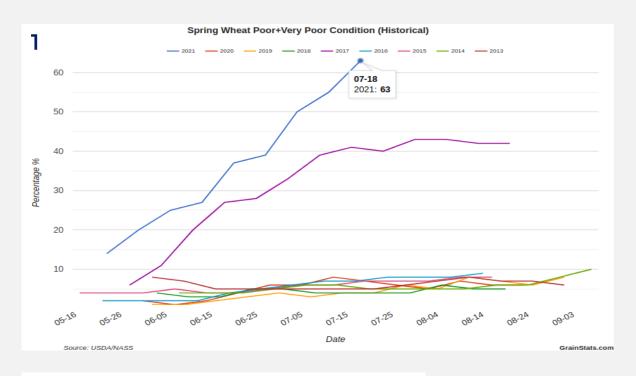
L'USDA prévoit une récolte de 47,5 MT (tous blés), dont 37 MT pour les blés d'hiver et 10,5 MT pour les blés de printemps.

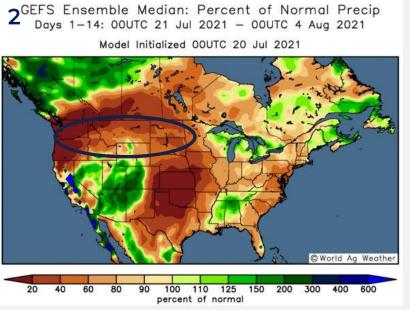
Les blés d'hiver sont récoltés à 73 % (18/07) et affichent de bons rendements. Cette fraction de la production ne doit donc pas se réduire.

Avec un rendement annoncé au plus bas depuis 2002, l'essentiel de la correction sur les « spring » semble faite, mais une dégradation reste possible.



45 ou 47 MT ? La production américaine de blé s'oriente vers son plus bas niveau depuis 2002.





USA

Maïs: notations stabilisées

Les notations des maïs se stabilisent autour de 65 % de « bons à excellents » (graph. 1). Les Etats majeurs de l'Illinois et de l'Iowa ont bien profité des pluies récentes, tandis que plus à l'ouest les pluies restent attendues.

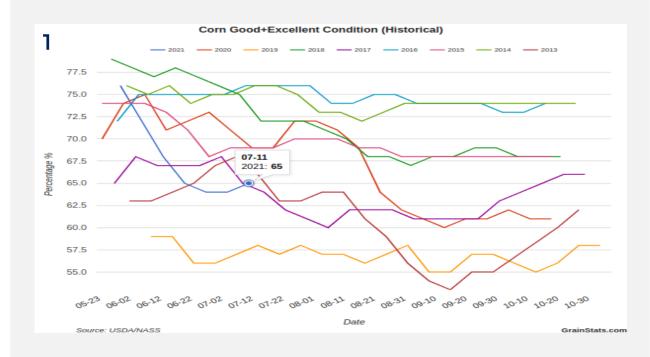
Les prévisions météo restent orientées au sec (carte 2), sans excès de température toutefois.

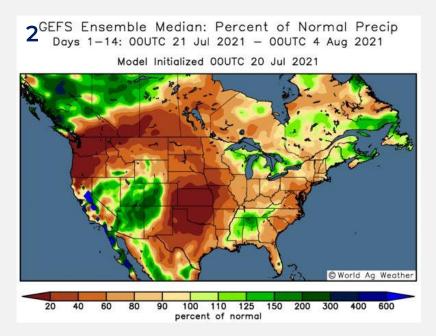
La dernière prévision de production (385 MT) a pris en compte la hausse des surfaces actée le 30 juin et conservé un rendement tendanciel record (11.27 MT).

Bien qu'il n'y ait pas de corrélation parfaite entre les notations et le rendement final, nous restons mesurés : en cas de maintien du sec, il est possible qu'une correction à la baisse du potentiel final soit intégrée au prochain rapport mensuel USDA.



Le potentiel actuel reste bon, mais sujet à des conditions météo loin d'être parfaites. La vigilance doit rester forte.





CANADA

Blés: toujours trop sec

Les notations des blés de printemps continuent de se dégrader (tab. 1), sous l'effet du sec et de la chaleur.

Le Saskatchewan et l'Alberta, les 2 plus gros Etats producteurs, voient leurs parts de bons à excellents reculer de 52 et 45 points en 1 mois.

Dans sa publication de juillet, l'USDA retient une production de 31.5 MT de blés, basée sur un rendement de 3.4 T/ha, conforme à la moyenne 5 ans.

Cette prévision est clairement trop optimiste, au regard de ces notations et du panorama météo toujours au sec.

En l'absence d'historique des notations à notre disposition, nous retiendrons que chaque baisse du rendement de 0.5 T/ha correspond à un recul de 4.5 MT sur la production finale.



Un prochain rapport USDA devra corriger le chiffre canadien. Un scénario médian (26/28 MT) ou plus extrême (22/24 MMT)...?

Alberta Crop Conditions 2021 (% good/excellent)

	Spring Wheat	Durum Wheat	Canola
June 15	84	77	80
June 28	71	48	71
July 13	39	33	33

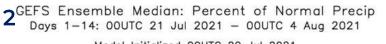
Source: Alberta Agriculture & Forestry

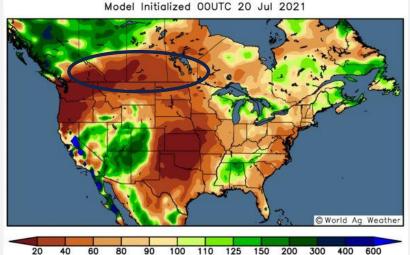
@kannbwx

Saskatchewan Crop Conditions 2021 (% good/excellent)

	Spring Wheat	Durum Wheat	Canola
une 14	77	74	64
une 28	58	45	38
uly 12	25	12	18

Source: Saskatchewan Agriculture @kannbwx





percent of normal

RUSSIE

Le potentiel se réduit

A la mi juillet, 15 % des blés d'hiver ont été récoltés. Le rendement moyen constaté est de 3.44 T/ha, en hausse 5,5 % sur 2020. Mais il faut rappeler que les premiers rendements de l'année 2020 était décevants.

Ce constat incite les analyses russes à revoir leurs prévisions de production à la baisse : SOVECON 82,3 MT (-2,3 MT), IKAR 81,5 MT (-2 MT).

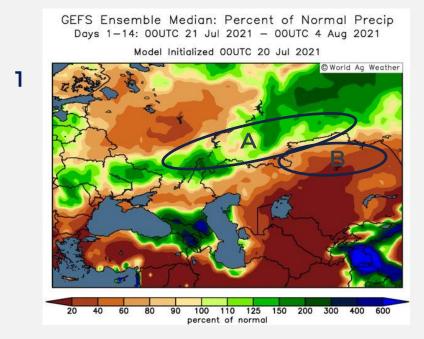
Les rendements moins bons qu'attendus sur les blés d'hiver renforcent également la pondération des blés de printemps dans le résultat final de la moisson.

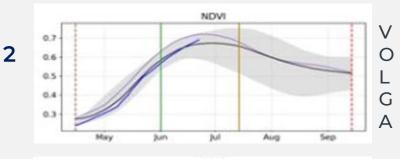
Fin juin, les indices de végétation étaient dans la moyenne pour la VOLGA (graph. 2), mais nettement inférieurs à la moyenne dans l'OURAL (graph. 2) et la SIBERIE. Les cultures souffrent du sec dans ces 3 régions.

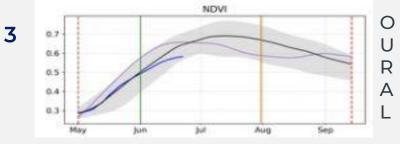
L'arrivée de pluies (carte 1, zone A) sur une partie du territoire est donc positive, mais pas suffisante. Au Kazakhstan (zone B), le sec perdure également, et le pays va stopper ses exports de céréales fourragères.



Les rendements des blés d'hiver semblent décevants, tandis que les cultures de printemps sont impactées par le sec. Le potentiel de production se réduit.







UKRAINE

Bonnes perspectives blés et maïs

A la mi juillet, les récoltes de blé sont avancées entre 25 et 30 %. Le rendement moyen constaté (4.1 T/ha) est supérieur à la moyenne 5 ans (près de 4 T/ha).

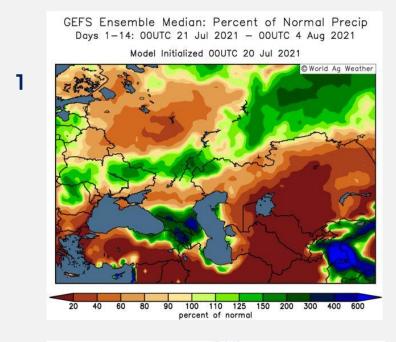
Grâce à des surfaces emblavées au plus haut depuis 2015 (près de 7.2 millions d'hectares), l'Ukraine est donc en bonne position pour confirmer les 30 MT de blé attendues par le marché.

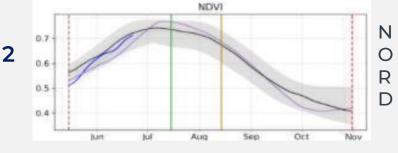
Les prévisions à 15 jours laissent apparaître des pluies excédentaires (carte 1), qui pourront ralentir les chantiers de récolte, voire impacter une qualité déjà incertaine (quel effet du rendement sur le taux de protéines ?).

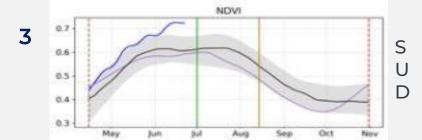
En maïs, les indices de végétation sont excellents dans le sud (graph. 3) et dans la moyenne dans le nord (graph. 2). Les pluies annoncées seront bénéfiques pour conforter le potentiel de production.



La moisson de blé record semble se concrétiser, bien que la qualité reste à mesurer. Les maïs sont en bonne condition et profiteront des pluies attendues.







EUROPE

Accalmie avant le retour des pluie

Le début de la semaine a vu les conditions s'améliorer sur l'Europe de l'Ouest, avec un temps sec, propice à l'accélération des moissons.

Pourtant, l'accalmie ne sera que de courte durée : de nouvelles précipitations, supérieures à la normale sont attendues sur la France, l'Allemagne et l'Italie (carte 1).

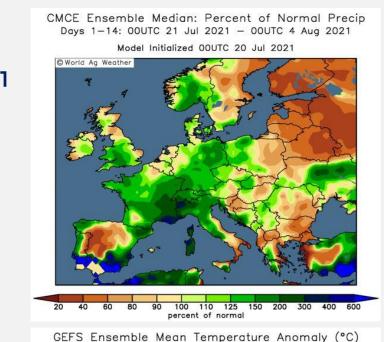
Il est donc probable que les moissons soient de nouveau perturbées, avec dans les zones à maturités, un renforcement des craintes qualitatives (PS, germés).

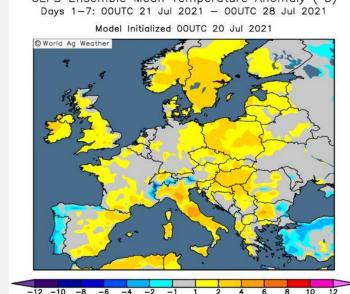
Notons que les récentes inondations qui ont frappé l'ouest de l'Allemagne ainsi qu'une partie de la Belgique devraient avoir un impact limité sur les productions de céréales.

Les cultures de maïs profiteront quant à elle des pluies attendues pour poursuivre leur développement sans encombre.



Le potentiel de production reste bon, mais les inquiétudes qualitatives risquent de se renforcer avec ce nouveau passage pluvieux, qui confortera par contre le potentiel maïs.





FRANCE

Les moissons avancent enfin

Le retour de conditions anticycloniques sur la France permet (enfin !) aux moissons d'accélérer (4 % des blés récoltés au 12/07, contre 42 % en 2020).

A l'issue du week-end, en Charentes, les récoltes de blé sont avancées entre 50 % et 75 % selon les zones. Les rendements (entre 6 et 6.5 T/ha) sont légèrement en-dessous des moyennes historiques (6.5 T/ha). Les protéines sont élevées (>12), les PS tiennent le 76, et on ne rapporte pas de problème de germination.

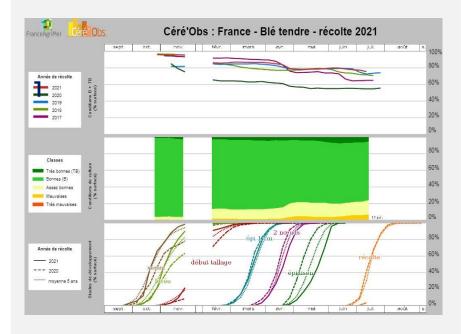
Plus au nord, les collectes de blé ont à peine débuté (20 % dans la Vienne lundi, démarrage dans le Maine et Loire). En remontant vers la Loire, il semble que les rendements s'améliorent, reflétant l'écart des notations de cultures entre les Pays de Loire (très bon) et la Nouvelle Aquitaine (moyen).

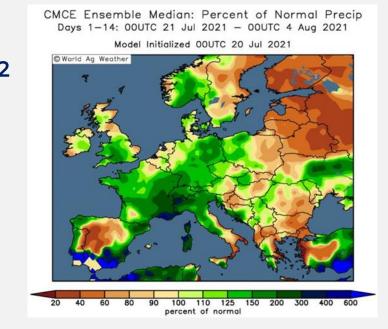
Au niveau national, les diverses prévisions semblent revenir vers une fourchette de 37 à 38 MT, conforme à notre avis.

Les collectes seront de nouveau ralenties voire stoppées par les pluies annoncées sous forme d'orage à compter de la fin de semaine.



La fenêtre météo actuelle permet d'avancer dans les moissons : les rendements sont corrects, et la qualité rassure. Le prochain passage pluvieux peut encore impacter la qualité.





L'AVIS DE CEREXPERT

Le potentiel blé mondial se tend

Le marché du blé a vécu pendant de longues semaines sous l'influence du maïs, dont le bilan mondial s'est fortement tendu en 2020/2021.

Depuis 10 jours, le blé construit sa propre histoire, avec en toile de fond des baisses de potentiel pour les blés de printemps, aux USA, aux Canada et en Russie.

En Amérique du Nord, il apparaît en effet certain que les chiffres de collecte devront être revus à la baisse en août : modérément peut-être aux USA, plus surement et fortement au Canada. Au total, un scénario médian verrait la récolte nord américaine reculer de 5 à 7 MT additionnelles. Un scénario extrême s'étalonnerait au-delà de 10 MT.

En Russie, l'arrivée de pluies sur les blés de printemps sera bénéfique pour stabiliser à court terme le potentiel au-delà de 80 MT. Les analystes locaux affichent des prévisions (81/82.5 MT) inférieures à celle de l'USDA (85 MT).

En Europe et en Ukraine, les potentiels restent bons (quantité), mais la qualité de la récolte reste à mesurer, avec des pluies qui vont freiner les moissons.

Du côté des maïs, le potentiel reste bon à très bon en Ukraine et en Europe. Aux Etats-Unis également, mais le déficit pluviométrique persistant continuera d'inquiéter les marchés tout au long de la période estivale.

Avec un potentiel mondial qui se tend en blé, le marché ne pourrait pas supporter un incident de production sur les maïs.

Ce Tour de Plaine nous montre que le weather market n'est pas terminé, et qu'il risque de nous accompagner tout au long de l'été. Et avec lui : volatilité et risque !







- +33 6 10 45 96 82
- 45 rue des Aubepines
 49610 Mozé-sur-Louet
- www.cerexpert.fr

Cerexpert ne pourra pas, sous quelque forme que ce soit, directement ou indirectement, être tenu pour responsable des conséquences qu'engendrerait l'interprétation des informations présentées dans le présent document et cela même en cas d'erreur ou d'omission. Les descriptions des tendances de marché, des évolutions des cours, des marchés passés ne peuvent pas être considérés comme une indication des évolutions futures. Ce document ne peut pas être considéré comme un conseil ou une recommandation d'investissement ou une incitation d'achat ou de vente de matières premières ou même une sollicitation à l'utilisation de produits financiers (futurs, options, produits dérivés etc.) de quelque nature que ce soit.

Reproduction ou diffusion de ce document strictement interdite sans l'accord écrit de CEREXPERT.